# Chapitre 42 : La confrontation idéologique

Par lyravam

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

---

Le silence retomba après le fracas.

Carlisle relâcha lentement les épaules de son fils avant de reculer d'un pas, comme si le simple contact risquait désormais de faire céder les derniers remparts de son contrôle.

Le couteau de Waylon Forge demeurait au sol.

Personne n'osait le ramasser.

La pluie tambourinait contre les immenses baies vitrées du salon, enveloppant la demeure d'un murmure continu.

Edward resta immobile, les yeux rivés sur son père.

Lorsqu'il reprit la parole, sa voix n'avait plus rien de la colère qui l'avait ramené jusqu'ici.

Elle portait seulement une fatigue immense.

— Tu crois connaître Carlisle, Bella.

Il désigna lentement le salon désert.

— Tu vois l'homme qui soigne les habitants de Forks. Celui qui refuse le sang, celui qui passe ses nuits à sauver des inconnus.

Son regard vacilla.

— Moi... je vois celui qui nous a appris à survivre.

Un silence.

— Pendant plus d'un siècle, il nous a répété qu'un seul faux pas suffisait à condamner toute une famille. Il ne doutait jamais. Il ne regardait jamais en arrière.

Il baissa les yeux vers le couteau.

— Aujourd'hui, il ne sait même plus quels souvenirs lui appartiennent.

Bella demeura droite.

Son regard quitta Edward pour retrouver Carlisle.

— Ce n'est pas sa mémoire qui m'importe.

Sa voix était calme.

— C'est ce qu'il choisit d'être, malgré elle.

Edward secoua lentement la tête.

— Tu crois que cela suffit ?

Un rire sans joie lui échappa.

— Nous ne sommes pas des humains qui peuvent recommencer leur vie après une erreur. Nous vivons avec chaque faute pendant des siècles.

Il regarda son père.

— Toute notre famille existe parce qu'il a toujours choisi le contrôle avant le désir.

Aujourd'hui...

Sa voix se brisa.

— Aujourd'hui, il oublie pourquoi.

Le silence s'étira.

Carlisle gardait les yeux baissés sur ses mains immobiles.

Lorsqu'il parla enfin, sa voix semblait appartenir à un homme bien plus vieux que ses trois siècles.

— Edward dit vrai.

Il inspira inutilement, comme par habitude.

— J'ai passé mon éternité à croire que la discipline suffisait.

Ses doigts se refermèrent lentement dans le vide.

— Chaque ville quittée, chaque identité abandonnée, chaque mensonge... je les acceptais parce qu'ils protégeaient ceux que j'aimais.

Il releva les yeux vers Bella.

Ils étaient fatigués.

Terriblement humains.

— Puis tu m'as regardé autrement.

Comme un homme.

Pas comme un symbole.

Pas comme un médecin.

Simplement... comme un homme.

Sa voix vacilla presque.

— Et j'ai découvert que je ne savais plus qui j'étais sans les murs que j'avais bâtis autour de moi.

Bella s'approcha d'un pas.

Un seul.

— Ces murs vous ont sauvé pendant des siècles.

Elle soutint son regard sans hésiter.

— Mais ils vous ont aussi condamné à vivre seul.

Le silence revint.

Même la pluie semblait s'être éloignée.

Edward observait son père.

Puis Bella.

Il comprenait enfin que leur affrontement n'avait jamais porté sur les vampires.

Ni sur le secret.

Ni même sur Waylon Forge.

Ils se disputaient une seule chose.

La définition même de Carlisle Cullen.

Le couteau demeurait entre eux, oublié sur le parquet.

Témoin muet d'un crime encore sans réponse.

Et, dans le salon désert de la demeure Cullen, chacun comprit qu'il ne serait plus possible de revenir à la vie d'avant.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.*
*Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés